

La guerre culturelle

Le grand détournement



Citoyenneté
& Participation

01 • Une guerre culturelle fantasmée

« Ce que nous faisons aujourd’hui avec le Centre Jean Gol, c’est mener une guerre culturelle, renverser ce prisme, imposer nos thèmes. Conquérir les cerveaux, puis les électeurs. Et le 9 juin, nous y sommes arrivés »¹.

C’est en ces mots que le président du Mouvement réformateur (MR), Georges-Louis Bouchez, décrit la nouvelle stratégie qu’il a impulsée au parti et à ses relais communicationnels. Celle-ci repose sur un constat : la gauche et ses idées seraient devenues hégémoniques et domineraient le débat public. Il existerait un groupe de personnes influentes (médias, intellectuels, académiques...) ²³ situées à gauche du spectre politique censurant et stigmatisant toutes les idées qui s’éloigneraient de leur propre cadre idéologique. Pour lutter contre cette domination, il faut donc mener

une guerre culturelle afin de ramener le débat public et plus largement, le sens commun vers des thématiques jugées à droite⁴.

Cette lecture de la société ne se limite pas au seul MR mais entre dans le cadre d’une tendance plus large et observable dans d’autres pays. Cela a notamment été analysé par le journaliste et chercheur Pablo Stefanoni dans son ouvrage « La rébellion est-elle passée à droite ? »⁵. Il observe que des thématiques et imaginaires historiquement associés à la gauche du spectre politique tels que la rébellion contre l’ordre établi et l’oppression des classes populaires sont de plus en plus récupérés par la droite et l’extrême droite. Des États-Unis en passant par la Belgique, la France et l’Italie, des politiques de droite et d’extrême droite dénoncent un « totalitarisme »⁶ que ten-

¹ « Wokisme, migration, traditions : comment le centre Jean Gol s’est mué en outil de la guerre culturelle du MR », *Le Soir*, 31 décembre 2024, <https://www.lesoir.be/wokisme-migration-traditions-comment-le-centre-jean-gol-sest-mue-en-outil-de-la>.

² « Corentin de Salle : “Les intellectuels de gauche ont occupé une position hégémonique. Ils imposaient même la sémantique” », *21News*, 2 janvier 2025, <https://www.21news.be/corentin-de-salle-les-intellectuels-de-gauche-ont-occupe-une-position-hegemonique-ils-imposaient-meme-la-semantique>.

³ « Georges-Louis Bouchez : “Dans certains médias francophones, tout ce qui n’est pas de gauche est forcément d’extrême-droite” », *MR*, 27 septembre 2023, <https://www.mr.be/georges-louis-bouchez-dans-certains-medias-franco-phones-tout-ce-qui-nest-pas-de-gauche-est-forcement-dextreme-droite>.

⁴ MR, « Georges-Louis Bouchez : “Dans certains médias francophones, tout ce qui n’est pas de gauche est forcément d’extrême-droite” ».

⁵ Pablo Stefanoni, *La rébellion est-elle passée à droite ? dans le laboratoire mondial des contre-cultures néoréactionnaires*, Cahiers libres (la Découverte, 2022).

⁶ « Le MR s’en prend au wokisme, ce “nouveau totalitarisme” », *La Libre*, 1er septembre 2025, <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/2023/03/03/le-mr-sen-prend-au-wokisme-ce-nouveau-totalitarisme>.

teraient d'imposer les élites woke⁷ au « peuple » en leur dictant un mode de vie confiscatoire⁸. Ces élites voudraient, pêle-mêle, interdire de faire des barbecues, de conduire une voiture thermique, de faire des blagues graveleuses, de prendre l'avion... Georges-Louis Bouchez dénonce, par exemple, des « groupuscules qui, du véganisme à la nécessité de faire un déplacement à quatre sur un vélo, nous expliquent que nous avons tout faux et qu'ils sont là pour nous rééduquer »⁹. Du côté italien, le gouvernement, dominé par l'extrême droite, pousse cette logique un cran plus loin avec sa ministre de l'Égalité des chances qui estime que les visites scolaires à Auschwitz sont instrumentalisées par la gauche afin de conserver son hégémonie culturelle¹⁰. En apparence, loin du conservatisme d'une Margaret Thatcher ou d'un Ronald Reagan, ces nouvelles rhétoriques permettent à leurs protagonistes de se présenter comme défenseurs des libertés.

Et cette posture ne s'encombre pas du souci de la cohérence. En témoigne un article coécrit par Corentin de Salle, président du Centre Jean-Gol,

et Mathieu Michel, ancien ministre fédéral au numérique. Celui-ci visait à défendre Elon Musk et son réseau social X contre les « censeurs » et les « sacrificateurs du bouc émissaire ». Ils y expliquent que, puisqu'il est devenu difficile de parler de certains sujets tels que l'immigration ou le coût social de la transition écologique en raison de la « pusillanimité du monde politique, médiatique et académique », la « colère sociale » monte et conduirait aux « extrémismes ». En d'autres termes, Elon Musk serait injustement accusé de participer à la montée des « extrêmes » (quoi que cela puisse bien signifier) alors que les vrais responsables de cette polarisation du débat seraient les élites de gauche et leur pouvoir de censure¹¹. Le fait qu'Elon Musk, lui-même, suspende le profil des utilisateurs du réseau X dont l'opinion le dérange n'est bien entendu pas mentionné¹². Dans cet univers fantasmé, promouvoir la liberté consisterait à défendre l'homme le plus riche du monde contre la domination de censeurs wokistes.

Dans le même temps, une certaine partie de la droite et de l'extrême droite – dans une opéra-

⁷ Le « wokisme » est un concept aux contours flous, sans réelle définition. Régulièrement utilisé par les forces politiques réactionnaires des deux côtés de l'Atlantique, il sert surtout à délégitimer toute critique des rapports de domination qui s'exercent au sein de la société.

⁸ Georgios Samaras, « Battleground Europe: The Rise of Anti-Woke Movements and Their Threat to Democracy », *Frontiers in Political Science* (mai 2025), <https://www.frontiersin.org/journals/political-science/articles/10.3389/fpos.2025.1568816/full>.

⁹ « Un conservateur au MR. "La politique est une forme de guerre culturelle" », *Idées, Politique*, 26 septembre 2023, <https://www.revuepolitique.be/un-conservateur-au-mr-la-politique-est-une-forme-de-guerre-culturelle>.

¹⁰ « Les visites scolaires à Auschwitz ne sont que des excursions instrumentalisées par la gauche » : l'extrême droite de Giorgia Meloni en plein révisionnisme », *L'Humanité*, 29 octobre 2025, <https://www.humanite.fr/monde/extreme-droite/les-visites-scolaires-a-auschwitz-ne-sont-que-des-excursions-instrumentalisees-par-la-gauche-lextreme-droite-de-giorgia-meloni-en-plein-revisionnisme>.

¹¹ « Comment la phobie d'Elon Musk met en lumière nos propres faiblesses », *L'express*, 17 janvier 2025, <https://www.lexpress.fr/idees-et-debats/comment-la-phobie-delon-musk-met-en-lumiere-nos-propres-faiblesses>.

¹² « Elon Musk Has Become the World's Biggest Hypocrite on Free Speech », *The Guardian*, 15 janvier 2024, <https://www.theguardian.com/commentisfree/2024/jan/15/elon-musk-hypocrite-free-speech>.

tion de renversement du réel – brandit la défense des minorités afin, par exemple, de justifier un durcissement de la politique migratoire. Dans ce cadre, la défense des droits des femmes et des homosexuels devient synonyme de « défense de l'Occident » et des « valeurs occidentales ». C'est ainsi que le Rassemblement national se présente comme « féministe »¹³ et même comme rempart contre l'antisémitisme¹⁴. À l'inverse, d'autres représentants politiques tels que Donald Trump font le choix d'exacerber brutalement la stigmatisation des minorités. Une stratégie qui leur permet de se présenter comme la personne

providentielle qui viendrait secouer un establishment soumis au politiquement correct. Parmi les innombrables déclarations racistes du Président des USA, citons par exemple le fait que les migrants « empoisonnent le sang du pays »¹⁵ et que le meurtre se trouve « dans leurs gènes »¹⁶. D'un côté comme de l'autre, on fait percoler l'idée d'une rébellion passée à droite contre un ordre établi cadenassé par des élites « gauchistes ». Et pour faire percoler cette thèse, le seul discours ne suffit pas, il est nécessaire de développer et de financer des relais de diffusion et de production idéologique¹⁷.

02 • Le rôle central des “passeurs d'idées”

Depuis le début de son mandat en tant que président du MR, Georges-Louis Bouchez a mis un point d'honneur à développer les armes au service de sa « guerre culturelle ». Le Centre Jean Gol est désormais considéré comme l'avant-poste pour les offensives idéologiques du parti. Au niveau des valeurs, le Centre observe un virage idéologique assumé vers la droite dure, voire l'extrême droite. En effet, le centre se fait désormais le relais de nombreuses thèses et thématiques

chères à l'extrême droite telles que le port du voile, l'abattage rituel, la défense des traditions, la théorie du genre, le wokisme... Selon le directeur du centre, il serait nécessaire de « créer des polémiques » afin d'« aller contre l'ordre établi »¹⁸. Au niveau organisationnel, l'engagement de Rudy Aernoudt (co-fondateur du parti d'extrême droite Parti populaire) en tant que chef de cabinet de Georges-Louis Bouchez constitue l'une des dernières étapes clés de ce repositionnement idéolo-

¹³ « Quand le Rassemblement national détourne le féminisme au profit de la haine », *Libération*, 3 juillet 2024, <https://www.liberation.fr/idees-et-debats/editorial/quand-le-rassemblement-national-detourne-le-feminisme-au-profit-de-la-haine>.

¹⁴ « Le RN défenseur des Juifs, comment en est-on arrivé là ? » *Libération*, 5 juillet 2024, <https://www.liberation.fr/idees-et-debats/tribunes/le-rn-defenseur-des-juifs-comment-en-est-on-arrive-la>.

¹⁵ « Les migrants “empoisonnent” les Etats-Unis : la Maison Blanche condamne les propos de Donald Trump », *L'Opinion*, 18 décembre 2023, <https://www.lopinion.fr/international/les-migrants-empoisonnent-les-etats-unis-la-maison-blanche-condamne-les-propos-de-donald-trump>.

¹⁶ « Trump accuse les migrants d'importer des “mauvais gènes” aux États-Unis », *7sur7*, 7 octobre 2024, <https://www.7sur7.be/monde/trump-accuse-les-migrants-d-importer-des-mauvais-genes-aux-etats-unis~a106d703>.

¹⁷ Lire : Roxane Lejeune : « L'extrême droite sur YouTube : vers une propagation sans modération ? », *Citoyenneté & Participation*, Analyse #516, 2026.

¹⁸ *Ibid.*

gique. Le politologue Pascal Delwit y voit surtout une stratégie électorale qui permettrait de récupérer des voix chez les électeurs « socio-économiquement de gauche »¹⁹.

Dans la pratique, dès qu'un sujet s'impose dans l'actualité, le Centre Jean Gol diffuse son argumentaire auprès des mandataires et des relais communicationnels du parti. Preuve que le centre occupe désormais une place incontournable, le nombre de conférences qu'il organise chaque année est passé d'une dizaine à environ soixante. En outre, les collaborateurs du centre ont été associés à la présidence du parti en tant que collaborateurs. Georges-Louis Bouchez a

par ailleurs confirmé son intention de réinvestir tous les gains financiers liés à la victoire électorale MR dans son centre de recherche²⁰. Dans le même temps, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (MR-Engagés) annonçait sa volonté de supprimer les subsides octroyés aux centres de recherche liés aux partis politiques²¹. Faut-il voir cette mesure comme faisant partie de la stratégie plus large du MR qui vise à prendre d'assaut le débat d'idées ? Au niveau du Parti socialiste, on annonce en tout cas une riposte – dont l'aboutissement demeure plus qu'incertain – avec la création d'une « école du militantisme et de l'engagement » pour « reprendre le contrôle du récit politique »²².

03 • “Gramscisme de droite”

La communication du MR autour d'une « guerre culturelle » et, plus largement, de l'« hégémonie culturelle » participe à remettre en lumière le travail d'Antonio Gramsci, l'intellectuel à qui l'on doit ce concept. Il s'agit de l'une des figures centrales du parti communiste italien des années 1920. Emprisonné dans les geôles fascistes en 1926, il y perdra la vie en 1937. Depuis sa cellule, il a rédigé de nombreux textes politiques et philosophiques (publiés de façon posthume dans les Cahiers de prison). Il y articule, entre autres, l'idée que l'hé-

gémonie culturelle constitue un prérequis pour la victoire politique²³.

Depuis quelques décennies, on ne compte plus les personnalités politiques qui citent Gramsci et se réclament de son héritage, en ce compris à droite de l'échiquier politique. Ainsi, Nicolas Sarkozy (dont on sait que l'œuvre inspire fortement Georges-Louis Bouchez) déclarait en 2007 : « j'ai fait mienne l'analyse de Gramsci : le pouvoir se gagne par les idées. C'est la première fois qu'un

¹⁹ Lire : Roxane Lejeune, *op. cit.*

²⁰ Le Soir, *Wokisme, migration, tradition*, 31 décembre 2024.

²¹ « Quand le gouvernement francophone lorgne sur les millions des mouvements engagés politiquement », *Le Soir*, 24 septembre 2025, <https://www.lesoir.be/700977/article/2025-09-24/quand-le-gouvernement-francophone-lorgne-sur-les-millions-des-mouvements-engages>.

²² « Le PS va ouvrir une école de militants pour reprendre le contrôle du récit politique », *DHnet*, 23 juillet 2026, <https://www.dhnet.be/actu/belgique/2025/09/10/le-ps-va-ouvrir-une-ecole-de-militants-pour-reprendre-le-contrôle-du-récit-politique>.

²³ Pour aller plus loin : Romain Descendre et Jean-Claude Zancarini, *L'œuvre-vie d'Antonio Gramsci* (la Découverte, 2023).

homme de droite assume cette bataille-là ». Toujours en 2007, le même son de cloche est donné par Jean-Marie Le Pen qui fait référence à l'intellectuel communiste. Sept ans plus tard, sa fille affirme que l'« hégémonie culturelle de gauche » prend fin et proclame une « victoire idéologique »²⁴. Plus récemment, Bart De Wever citait l'intellectuel communiste pour critiquer les visées expansionnistes de Donald Trump au Groenland²⁵.

Néanmoins, si l'on veut véritablement appréhender l'origine des tentatives de récupération de l'intellectuel marxiste par la droite, il convient de remonter aux années 1960 et, notamment, de s'intéresser à Alain de Benoist. Il s'agit de l'un des plus importants idéologues d'extrême droite francophone de l'histoire récente. Figure centrale de la Nouvelle droite (un mouvement d'extrême droite confusionniste et ethno-différentialiste), il contribuera à importer et développer dans les pays francophones l'idée d'un « gramscisme de droite ». Le think tank français GRECE²⁶ dont il est

l'un des architectes, y dédiera même un colloque en 1982²⁷.

Pour Alain De Benoist, la lutte pour l'hégémonie culturelle relève de la métapolitique, c'est-à-dire « ce qui se trouve en deçà (meta) de la politique, à savoir le langage et les catégories de la pensée. La métapolitique est une stratégie mise en œuvre par le plus faible contre le plus fort. Plutôt que de la combattre frontalement, le faible cherche à introduire patiemment ses catégories de pensée dans la culture dominante »²⁸. La filiation avec la rhétorique endossée par le Centre Jean Gol apparaît ici évidente : il s'agit de mener un combat culturel contre une hégémonie imposée par les institutions médiatiques, académiques et culturelles diffusant le « wokisme » (parfois également appelé « islamo-gauchisme » ou encore « marxisme culturel »^{29 30}...). Un travestissement de la pensée de Gramsci qui est en réalité bien plus proche de la théorie du complot « judéo-bolchévique »³¹ que de l'analyse du communiste italien³².

²⁴ « L'improbable "gramscisme de droite" », *AOC média*, 24 avril 2023, <https://aoc.media/analyse/2023/04/24/l-improbable-gramscisme-de-droite>.

²⁵ « Belgian PM to Tell Trump He Is "crossing Red Lines" at Davos », *The Brussels Times*, 20 janvier 2026, <https://www.brusselstimes.com/1927869/belgian-pm-to-tell-trump-he-is-crossing-red-lines-at-davos-tbth>.

²⁶ Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne.

²⁷ Voir : « Pour un Gramscisme de droite, Actes du XVI^e colloque du G.R.E.C.E », actes de colloque n°16, avril 1982.

²⁸ Razmig Keucheyan, « Alain de Benoist, du néofascisme à l'extrême droite "respectable" : Enquête sur une success story intellectuelle », *Revue du Crieur*, n° 6, 2017, 128-43, <https://doi.org/10.3917/crieu.006.0128>.

²⁹ « Ce que veut dire le terme "islamo-gauchisme" pour ceux qui l'emploient... et pour ceux qu'il vise », *France Inter*, 23 octobre 2020, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/ce-que-veut-dire-le-terme-islamo-gauchisme-pour-ceux-qui-l-emploient-et-pour-ceux-qu-il-vise>.

³⁰ « Le "marxisme culturel", fantasme préféré de l'extrême droite », consulté le 23 juillet 2026, <https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/08/28/le-marxisme-culturel-fantasme-prefere-de-l-extreme-droite>.

³¹ Théorie du complot popularisée au début de XX^e siècle et récupérée par les nazis selon laquelle les juifs dirigeaient le mouvement bolchévique et complotaient avec les communistes pour prendre le contrôle de la planète.

³² « L'hégémonie culturelle, au-delà des malentendus », *Lava média*, 15 décembre 2022, <https://lavamedia.be/fr/lhegemonie-culturelle-au-dela-des-malentendus>.

04 • Évacuer la réflexion classiste

Nous l'avons vu, les tentatives de récupérer la pensée de Gramsci pour servir un argumentaire réactionnaire ne sont pas nouvelles. Pourtant, lorsque l'on se penche sur les travaux de Gramsci, il apparaît rapidement que ces tentatives constituent un véritable dévoiement. Concrètement, Antonio Gramsci considérait l'hégémonie comme une manifestation des rapports de force qui s'exercent entre les différentes classes sociales. En d'autres termes, l'hégémonie culturelle doit être comprise comme un instrument d'emprise culturelle de la part de la « classe bourgeoise » sur les « classes subalternes », soit les classes populaires au sens large³³.

L'hégémonie culturelle maintenue et diffusée par des relais institutionnels (intellectuels, médiatiques, politiques...) permettrait, selon Gramsci, de détourner les « subalternes » de leur conscience de classe. Or, cette conscience de classe constitue un prérequis pour l'organisation révolutionnaire et le renversement du capitalisme qu'il jugeait souhaitable. Bien entendu, cette réflexion est empreinte du cadre historique qui l'a vue naître (à savoir, le début du XXe siècle au lendemain de la révolution bolchévique et en plein essor du fascisme italien). Actualisé, le principe d'hégémonie culturelle de Gramsci pourrait être illustré par le mythe de la méritocratie, le culte de la performance individuelle, la stigmatisation des

chômeurs...

C'est en ce sens que Gramsci pense « la guerre de position », c'est-à-dire la guerre culturelle qu'il conviendrait de mener contre la domination des valeurs bourgeoises. Pour la gagner, les représentants des classes subalternes doivent pénétrer dans les institutions « de masse » (médias, universités, relais de la culture populaire...) afin de faire émerger une conscience de classe qui pourra rassembler les « classes subalternes » en un bloc historique. Une fois ce dernier constitué, la guerre de position devra faire place à la guerre de mouvement, c'est-à-dire à la révolution contre l'ordre capitaliste. On le voit, l'idée que la culture populaire dominante joue un rôle clé dans le maintien et la reproduction des rapports de classe est un élément essentiel de la pensée de Gramsci. En ce sens, les tentatives du « gramscisme de droite » d'évacuer la question classiste de l'hégémonie culturelle dénaturent fondamentalement la pensée de Gramsci³⁴. Une lecture gramscienne de la situation actuelle verrait plutôt dans la guerre culturelle des nouvelles droites une stratégie politique visant à maintenir l'hégémonie bourgeoise à l'heure où les crises économique, écologique et sociale remettent en cause sa légitimité. C'est en tout cas déjà la lecture que faisait Gramsci en 1932 de la montée du fascisme en estimant qu'il « représente une sorte de "nouveau libéralisme",

³³ Cercle Engels de Rennes – Études Socialistes CERES, Formation Gramsci – L'hégémonie culturelle, 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=uwCNAsgMHgY>.

³⁴ *Ibid.*

capable en tant que tel d'absorber la poussée des masses vers le communisme et – de cette façon – de relancer l'hégémonie bourgeoise »³⁵. Le penseur italien qualifie ces mouvements à l'intérieur du cadre capitaliste de « révolution

passive », c'est-à-dire des « transformations historiques d'ampleur qui ne présupposent pas un renversement du pouvoir par les masses subalternes, mais reposent au contraire sur leur passivité, et l'entretiennent »³⁶.

05 • Dire le présent pour penser l'avenir

Par une stratégie de dévoiement des concepts et d'inversion du réel, ceux qui, il y a encore une décennie, étaient perçus comme les défenseurs de l'ordre social et économique établi se présentent aujourd'hui comme rebelles luttant contre la censure et la bien-pensance. Alors que, politiquement, la gauche est devenue ultraminoritaire au sein de l'Union européenne, une frange de la droite fabrique le récit – désormais endossé par le MR – d'une domination sans partage de la gauche sur le monde des idées. L'adoption de ce récit s'accompagne d'un repositionnement idéologique de la droite libérale autour de thématiques autrefois réservées à l'extrême droite. En ce sens, le glissement progressif de la fenêtre d'Overton (voir encadré ci-après) vers des thématiques et idées propres à l'extrême droite est rendu possible par un travestissement des mots, des concepts et de leurs auteurs. Ces thématiques imposées au cœur du débat public par des relais idéologiques sont présentées comme reflétant une préoccupation populaire et, dans un processus qui s'auto-alimente, finissent par être intériorisées en tant que telles au sein de la population.

Par ailleurs, en déplaçant le centre de gravité du débat public autour des clivages de valeurs, les tenants de la « guerre culturelle » évacuent, de façon bien commode, toute remise en cause du système économique et a fortiori, de ses conséquences sociales et écologiques.

Lutter contre l'extrême droitisait de la société nécessitera donc de se réapproprier les mots et leurs sens et, plus largement, de se questionner sur les raisons qui ont rendu leur dévoiement crédible aux yeux des électeurs. Cela apparaît, en effet, comme une première condition pour « dire le réel » et l'opposer aux offensives d'une droite réactionnaire qui tente de le réécrire. Cela passera notamment par un recentrage du débat public en confrontant les récits de l'extrême droite. Les militants écologistes auraient-ils réellement plus de pouvoir d'influence que l'industrie pétrochimique et ses actionnaires ? Quelle menace concrète font peser les militants antiracistes sur la société ? De quelle façon s'exprime cette supposée hégémonie culturelle de gauche ? Cette tâche s'annonce sisypheenne face à la produc-

³⁵ Fabio Frosini, « De la mobilisation au contrôle : les formes de l'hégémonie dans les "Cahiers de prison" de Gramsci », *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, n° 128, 2016, <https://doi.org/10.4000/mefrim.2918>.

³⁶ Yohann Douet, « La révolution passive chez Antonio Gramsci, entre histoire et politique », *Astérior*, n°25, 2021, <https://doi.org/10.4000/asterion.7716>.

tion incessante de « réalités alternatives » déversées par torrents via les plateformes numériques et l'appui de leurs propriétaires libertariens. Il est pourtant essentiel de mettre des mots « sur ce qui

est » pour, ensuite, penser collectivement de nouveaux horizons, autrement plus réjouissants que ceux que les droites extrêmes nous proposent.

06 • Une fenêtre d'Overton toujours plus à droite

Il s'agit d'un concept développé dans les années 1990 par un lobbyiste américain, Joseph Overton. Ce dernier, conseillant des représentants politiques, utilisait ce terme afin de désigner le périmètre de ce qu'il était acceptable d'entendre dans les espaces publics et médiatiques. L'intérêt du concept de la fenêtre d'Overton repose sur le fait qu'il définit comme mouvant et manipulable le périmètre de ce qui est « entendable » ou pas par l'opinion publique. En ce sens, une idée considérée comme complètement inaudible et scandaleuse à un moment « T » peut devenir tout à fait acceptable à force de répétition. Ainsi, d'inaudible, une idée ou un concept peut progressivement être introduit dans le débat public et in fine dans le corpus législatif. L'extrême droite a très rapidement saisi l'intérêt de cette théorie politique, à l'image de Jean-Marie Le pen qui, sans jamais vouloir prendre les rênes du pouvoir, a passé sa vie à infuser ses idées dans le débat public³⁷.

Du côté belge, on s'aperçoit que le plan en septante points du Vlaams Blok destiné à « résoudre le problème de l'immigration » avait suscité un tollé dans les années 1990. Ce plan avait été condamné par le parlement flamand à travers une motion et avait mené au renforcement du cordon sanitaire en Flandre³⁸. Pourtant, au cours des décennies qui ont suivi, de nombreuses mesures et argumentaires présentés dans ce plan ont fini par être adoptés par les partis traditionnels (création d'un secrétariat d'État à l'immigration, ouverture et extension des centres fermés, restrictions de l'accès à la nationalité...). De nombreuses autres mesures promues par le Vlaams Blok, il y a déjà près de quatre décennies, sont désormais sérieusement débattues au parlement, au gouvernement et dans les médias³⁹. Aujourd'hui, la brutalité avec laquelle des représentants politiques tels que Donald Trump, Jair Bolsonaro, Javier Milei ou encore Éric Zemmour s'expriment dans les médias publics, contribue à repousser la fenêtre d'Overton toujours plus loin vers l'extrême droite.

³⁷ « La "fenêtre d'Overton", cette stratégie fétiche de l'extrême droite », *La Libre*, 15 janvier 2025, consulté le 23 juillet 2026, <https://www.lalibre.be/debats/entretiens/2025/01/15/la-fenetre-doverton-cette-strategie-fetichede-lextremedroite>.

³⁸ Cordon sanitaire – CRISP | Vocabulaire politique, s. d., consulté le 23 juillet 2026, <https://www.vocabulairepolitique.be/cordon-sanitaire>.

³⁹ « En 20 ans, les partis au pouvoir ont repris de nombreux points du Vlaams Belang », *Le Vif*, 13 février 2015, <https://www.levif.be/belgique/en-20-ans-les-partis-au-pouvoir-ont-repris-de-nombreux-points-du-vlaams-belang>.

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

citoyennete-participation.be



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles